Guide de la bêta-lecture

par Shizukan (édition 2024)

Sommaire

Avant de commencer	3
À qui s'adresse ce guide ?	3
Déjà, c'est quoi, la bêta-lecture ?	4
Pourquoi bêta-lire des textes ?	4
Comment se jeter à l'eau quand on a peur de faire une mauvaise bêta-lecture ?	5
Mais comment trouver des romans à bêta-lire ?	6
On passe à la pratique	8
Étape 1 : Que faire avant de s'engager à bêta-lire ?	8
1. Se renseigner au maximum sur l'œuvre et les souhaits de l'auteurice	8
2. Si possible, lire le premier chapitre	9
Étape 2 : La lecture	9
2.1 : Avant de commencer la lecture	9
2.2 : Pendant la lecture	11
1. Un résumé succinct du chapitre	12
2. Ce qui me gêne, ce qui me plaît	12
3. Le bilan du chapitre	13
4. Ce que j'évite au maximum	14
2.3 : Après la lecture	14
Parenthèse : comment arriver au bout de ses synthèses sans se cramer	15
Étape 3 : Rédiger une synthèse globale	17
3.0 : Avant de commencer	17
3.1 : La forme/style	18
Les dialogues	18
Le découpage	19
Le point de vue	20
Le style	21
Le reste	21
3.2 : L'univers	21
3.3 : Les personnages	23
3.4 : L'intrigue	24
3.5 : Valeur, message, thématique et public	25
3.7 : La conclusion	27
Parenthèse : Note par chapitre, synthèse globale, les deux ? Comment choisir ?	28

Parenthèse : Reformuler, proposer des idées, est-ce que ça se fait ?	29
Étape 4 : Rédiger les synthèses par chapitre	31
Étape 5 : Que faire après tout ça ?	35
Parenthèse : S'auto-bêta-lire	36
Exemple de synthèse globale	38

Avant de commencer

Parfois, quand je parle de bêta-lecture de romans dans des groupes d'écriture, on me demande ce que c'est. Parfois, j'ai l'occasion de lire ou de recevoir des bêta lectures qui n'en sont pas vraiment car leurs auteurices n'avaient pas les clés pour les réussir. Parfois, après des discussions enflammées avec d'autres auteurices, on a envie de synthétiser nos méthodes, nos attentes et nos expériences.

C'est pour ces raisons que je me suis lancée dans la rédaction de ce long guide qui vise à expliciter ce que peut-être une bêta-lecture. Ce n'est pas l'unique manière de faire ni l'unique format possible (j'en présenterai d'ailleurs deux complémentaires) mais cela peut donner une base solide pour commencer à faire des retours complets et argumentés d'un roman entier, que ce soit pour faire une lecture efficace ou pour rédiger le retour.

Ce guide peut paraître très long mais il peut être lu partie par partie, à mesure que l'on avance dans la démarche, donc pas d'inquiétude !

Bonne lecture et n'hésitez pas à m'envoyer vos retours sur Discord (shizukan) ou BlueSky (@shizukan.bsky.social) ou sur <https://www.derriere-les-pages.fr> directement !

À qui s'adresse ce guide ?

Globalement, si on est **intéressé par l'écriture**, les romans (les nôtres et ceux de nos amis), ce guide peut donner des pistes intéressantes pour **analyser des textes et/ou les écrire/corriger**. Plus spécifiquement, je m'adresse :

- Aux personnes qui veulent aider une auteurice à faire avancer son roman et qui ne savent pas comment s'y prendre.
- Aux personnes qui ont déjà pratiqué la bêta-lecture et qui cherchent de nouveaux conseils et/ou une méthode.
- Aux personnes qui vont se lancer dans la correction de leur roman et qui cherchent une méthode pour prendre du recul sur leur texte (voir la partie « S'auto-bêta-lire, comment, pourquoi ? »).

Souhaitant être accessible à toutes, quelles que soient leurs expériences, certaines parties pourront sembler très basiques. N'hésitez pas à sauter celles qui ne vous intéressent pas.

Déjà, c'est quoi, la bêta-lecture ?

Histoire que l'on parte sur le même vocabulaire, commençons par là !

Dans ce guide, une bêta-lecture est **un retour détaillé** et **argumenté** sur un texte en cours de travail, qui pointe de manière **hiérarchisée** ses **points faibles** mais aussi ses **points forts**. Elle prend souvent deux formes : un retour global (une grande synthèse pour l'ensemble du texte), et/ou un retour par chapitre (une petite synthèse par chapitre). Elle est à destination de l'auteurice du texte, pour lui permettre d'améliorer celui-ci. Elle est aussi une base de discussion avec l'auteurice.

Ce n'est ni un avis (qui liste ce qui va ou pas sans analyse, et/ou qui est trop succinct, comme « je n'ai pas trop aimé la partie 2, c'était lent et pas clair. La partie 3 est mieux »), **ni une critique littéraire** (qui fait un retour sur une œuvre déjà figée et qui n'est pas à destination de l'auteurice, comme on peut en trouver sur des sites de retours de lecture), **ni un commentaire de texte** de cours de français, **ni une correction de forme** (qui est le travail de correcteurices professionnelles fait sur des textes prêts à être publiés).

Il ne suffit pas de lire, c'est avant tout un **travail de synthèse**. On va tenter de prendre du recul sur nos ressentis, leur chercher des explications, analyser l'évolution de points particuliers (personnages, sous-intrigues, messages...) à travers l'œuvre. Ce n'est pas facile, mais ça s'apprend, tout comme savoir choisir ce qui est pertinent ou non (ne pas vouloir « tout dire »), ne pas tomber dans le descriptif (faire un résumé de ce qui est dit dans le roman avec des remarques disséminées, sans analyse), etc.

Pas d'inquiétude si ces notions ne vous parlent pas, on va les détailler. Mais déjà...

Pourquoi bêta-lire des textes ?

Quand on écrit, on est rarement les meilleurs juges pour nos textes. La bêta-lecture apprend à **aiguiser son œil critique** sur des textes qu'on ne connaît pas déjà par cœur et sans affect (ou presque). Le but n'est pas seulement de permettre au texte de s'améliorer, mais de trouver les mêmes problèmes et biais dans nos propres créations.

Pour donner quelques exemples que j'ai tirés de mes premières bêta-lectures, je citerais : les personnages passifs/sans motivation claire, les messages filés dans le texte pas toujours clairs (voire contraires aux intentions), les débuts de chapitres/scènes qui ne posent pas suffisamment le décor, des découpages en

scènes/chapitres qui nuisent au rythme, et j'en passe... Ce sont des axes d'amélioration globaux, qu'on pourra appliquer partout, et que j'ai plus réalisés en les découvrant dans des textes que dans des articles sur l'écriture.

Également, la prise de notes à la lecture et le travail de synthèse peut permettre de **s'auto-bêta-lire** en suivant la même méthode et donc de gagner du temps pendant les corrections en allant directement plus en profondeur.

C'est vraiment **un moyen de progresser vite et bien en écriture** si on s'y met sérieusement !

Côté auteurice, recevoir des bêta-lectures permet d'amorcer une nouvelle phase de réflexion autour d'un texte déjà corrigé grâce à de nouveaux points de vue. Les synthèses vont pointer les faiblesses de l'histoire, les incompréhensions, des différences entre ce qu'on a voulu raconter et ce qui est compris... ainsi que ce qui aura plu/touché lae lecteurice, les « phares dans la nuit » quand viendra le temps de corriger à nouveau le texte.

Même si **bêta-lire prend du temps** (plusieurs semaines, voire plusieurs mois en fonction de la taille du texte), c'est **un travail nécessaire pour que l'on progresse toustes !**

Comment se jeter à l'eau quand on a peur de faire une mauvaise bêta-lecture ?

Il y a de fortes chances que **notre première bêta-lecture soit pleine de problèmes** et n'apporte pas autant qu'on le voudrait à l'auteurice. Tout comme notre premier premier jet sera probablement au mieux « bof ». Comme pour l'écriture, **la pratique nous permet de nous améliorer**. Donc ne nous mettons pas de pression non nécessaire.

Souvent, derrière la peur de se lancer, il y a **la peur de blesser**, de dégoûter l'auteurice de son texte, voire de l'écriture. On ne va pas se mentir, c'est possible. On aura beau mettre toute notre bienveillance dans nos synthèses, on ne contrôle pas comment la façon dont notre retour va être reçu.

On peut toutefois mettre toutes les chances de notre côté en pointant le positif, en n'imposant pas son point de vue (côté forme et fond), en se mettant à la place de l'auteurice pour comprendre ses intentions et en restant disponible après avoir envoyé notre bêta-lecture pour clarifier celle-ci.

Également, je ne peux que conseiller de **ne pas bêta-lire un texte qui n'a pas l'air d'être notre genre d'histoire**, pour faire plaisir à une personne par exemple. C'est le meilleur moyen de faire un mauvais retour, car on n'est pas le public cible,

car les thématiques nous ennuiant, etc. Aussi, j'évite de faire des bêta-lectures pendant des périodes où ça ne va pas fort, car ça risque d'orienter ma lecture dans le négatif.

Pour tenter de faire le mieux possible — en plus de terminer de lire ce guide — je ne peux que conseiller de **lire les retours d'autres personnes** sur le même roman ou sur d'autres afin de s'en inspirer (vous en trouverez un à la fin de ce guide). On peut aussi **tirer des leçons des bêta-lectures que l'on reçoit** (on voit ce qui nous sert le plus, même s'il faut garder à l'esprit que nous n'avons pas toutes les mêmes attentes).

Dans tous les cas, rien ne vaut la pratique. D'ailleurs, avant de se lancer sur des bêta-lectures de romans, on peut commencer par **bêta-lire des nouvelles**, ou **des débuts de romans** (le forum Cocyclics permet justement de bêta-lire des extraits). Ce n'est pas exactement le même exercice, mais ça peut déjà de dédramatiser.

C'est bon ? Je vous ai convaincu de vous lancer ?

Mais comment trouver des romans à bêta-lire ?

Sur les communautés d'écriture, il y aura toujours quelqu'un pour demander de l'aide mais la proposition peut aussi venir de nous. Quelqu'un qui annonce qu'il a terminé ses corrections sur ce manuscrit qui nous intéresse, quelqu'un qui dit ramer sur ses corrections et semble avoir besoin de bêta-lecture... on peut se proposer et si la personne est intéressée et prête à recevoir un retour de notre part, c'est parti !

J'appuierai quand même sur trois points :

1. En tant que bêta-lectrice, il **ne faut pas se proposer à la légère**, et encore plus quand l'auteurice n'a pas encore beaucoup d'expérience. Elle va compter sur ce retour. S'il ne vient jamais, s'il arrive au bout de six mois et se résume à un paragraphe léger/seulement sur le début, ça peut être compliqué à encaisser. C'est vraiment dur d'être dans l'attente pour corriger, d'espérer et de recevoir du silence ou un simple avis. Si on se sent dépassé par le travail à fournir, plus tôt on prévient que ça ne va pas le faire, plus tôt l'auteurice pourra trouver d'autres bêta-lectrices. Il faut penser aussi à nous. Est-ce qu'on a envie de mettre nos autres projets entre parenthèses maintenant pour faire cette bêta-lecture (si les délais demandés sont courts par exemple) ?
2. Également, je conseillerais d'**éviter de s'engager sur des textes de personnes qu'on ne connaît pas du tout** au risque d'y passer des semaines pour recevoir du silence, ou de recevoir un texte loin d'être assez

abouti pour recevoir une bêta-lecture (ou une auteurice pas prête à être bêta-lue), ou de ne pas arriver à pleinement communiquer avec la personne (avant pour comprendre ses intentions et après). Pour éviter ça, on peut déjà demander le premier chapitre et en faire un retour : ça donne souvent une bonne idée de l'ensemble du texte et on pourra voir si le courant passe entre l'auteurice et nous.

3. **Ne pas faire une bêta-lecture dans l'attente que l'auteurice nous rende la pareille.** Une bêta-lecture est à la fois une opportunité de progresser en tant qu'auteurice et de découvrir un roman qui nous fait envie. On peut adorer ce qu'écrit une personne sans que celle-ci soit attirée par nos textes, sans qu'elle ait le temps de se consacrer à une bêta-lecture au moment où on en aura besoin et plein d'autres raisons qui font que la réciprocité ne sera pas possible. Il faut se dire qu'**on donne une bêta-lecture à la communauté d'auteurices** et que c'est elle qui nous le rendra, pas une personne en particulier.

Bon, c'est assez d'introduction, passons à la pratique !

On passe à la pratique

Étape 1 : Que faire avant de s'engager à bêta-lire ?

Ça y est, on vient de voir passer une demande de retour pour un texte et on rêve de se proposer, d'enfin se lancer ! J'avais promis de passer à la pratique mais avant toute chose, quelques derniers conseils pour mieux préparer la bêta-lecture à venir.

1. Se renseigner au maximum sur l'œuvre et les souhaits de l'auteurice

Il y a plein d'informations que l'on peut demander pour s'engager plus sereinement dans une bêta-lecture (ou ne pas se proposer). Voici une liste à adapter selon vos besoins et envies de lecture.

- La **taille et le nombre de chapitres** : cela déterminera en partie le temps à passer sur la bêta-lecture. Grossièrement, une centaine de pages d'un document textuel va représenter environ 50k mots et environ 300k sec (signes espaces comprises), ce qui est un roman de petite taille, surtout quand on parle de genre de l'imaginaire non-jeunesse. Si on nous dit que le texte fait 1 million de signes et/ou 250k mots, il faut être prêt à analyser un sacré pavé, tenir sur la longueur (je le déconseille pour une première fois). Également, si on compte faire une synthèse par chapitre, demander le **nombre de chapitres** (qui va influencer la quantité de travail).
- Le **pitch** et le **genre** : pour savoir de quoi ça va parler, si ça peut nous toucher.
- Le **public cible** : ça influence les retours mais permet aussi de vérifier notre affinité avec le texte.
- Le **parcours du projet** : combien de passes de corrections, s'il a déjà reçu des bêta-lectures... pour savoir où en est le texte et aussi l'auteurice, s'assurer que ce n'est pas un premier jet, si l'auteurice souhaite réellement des bêta-lectures et pas juste des lectures.
- **Ce dont l'auteurice a voulu parler** : à la fois pour vérifier que ça peut nous parler niveau thématique et messages, mais aussi pour savoir si on aura des points d'attention particuliers à avoir, encore plus s'il y a des sujets où sur lesquels on a des connaissances à apporter.
- **Les attentes de l'auteurice** : le type de retour attendu (synthèse générale et/ou retour par chapitre...), les points d'attention (les questions que l'auteurice se pose le plus, s'il y a des sujets qui demandent une expertise (ex : je traite de développement logiciel), etc.), le délai (si on a besoin des retours avant une date précise notamment).

- **Les sujets sensibles abordés** : Si on a des sujets ou des situations que l'on n'a pas envie de lire/découvrir en plein milieu de notre lecture, il est totalement légitime de demander à l'auteurice si son texte les aborde, et de quelle manière.

2. Si possible, lire le premier chapitre

Avec l'expérience, on se rend compte que le niveau de maturité du projet et **les problèmes généraux se voient souvent dans le premier chapitre**. C'est souvent le chapitre le plus peaufiné même s'il est en général le plus difficile à écrire (car on doit rentrer dans l'histoire), on peut donc partir du principe que le reste du roman sera probablement moins abouti.

Aussi, si le premier chapitre ne nous plaît pas (je parle de goût), ne correspond pas à ce qui nous avait attirés dans le pitch, que si le style nous rebute, ou, de manière plus pragmatique, si le texte ne semble pas prêt pour la bêta-lecture (beaucoup de phrases bancales, de fautes, si on est totalement perdue, etc.), il peut être préférable de s'arrêter là.

Si on refuse après cette première lecture, il peut être bon de donner un retour argumenté. Attention à ne pas trop en mettre (surtout si on sent que c'est un souci de goût) et de ne pas oublier le positif, comme on le ferait pour faire une synthèse classique de chapitre.

Si tous les voyants sont au vert, il est temps de récupérer le texte dans un format qui nous arrange et de rentrer d'entrer dans le vif du sujet !

Étape 2 : La lecture

Ça y est, on a reçu le texte, on se sent d'attaque pour lire le roman ! Je considère cette partie comme cruciale car je ne fais qu'une seule lecture complète pour des raisons de temps et pour conserver une trace de toutes mes premières impressions. Pour ça, ma lecture se fait uniquement derrière mon ordinateur (ou autre outil permettant de prendre des notes au fil de l'eau).

2.1 : Avant de commencer la lecture

Les étapes qui suivent sont là pour aider à la motivation et à se préparer à de futures bêta-lectures. Elles sont pour nous, pas pour l'auteurice donc à faire uniquement si on en ressent le besoin :)

1. Un fichier de suivi de l'avancée

J'aime les tableurs. Beaucoup. Pour chaque roman, je me prépare un tableau avec une ligne par chapitre, et une ou plusieurs colonnes. La première que je colore quand j'ai terminé la lecture (avec la date) et la deuxième quand j'ai mis au propre les notes du chapitre (si je dois en fournir).

Ça me permet de savoir où j'en suis et à quelle vitesse je progresse (pour estimer quand je pourrais rendre la bêta-lecture). Pour des romans particulièrement longs et/ou dont la bêta-lecture s'avère difficile, ça m'aide à rester motivée (l'exemple est juste après, patience).

2. Le suivi du temps passé

À chaque fois que je commence à travailler sur le texte, je note l'heure de début et, à la fin de la session, je note approximativement le temps passé (arrondi au quart d'heure). Je note aussi le type de travail effectué (lecture, notes ou rédaction).

Avant, je ne savais pas du tout combien de temps ça pouvait me prendre, de bêta-lire, et il m'était donc difficile de savoir quand j'allais finir. Et aussi, combien de temps tout ce travail m'avait pris !

En prenant ces notes, je connais à peu près le temps de travail effectif qu'il me faut en fonction de la taille du roman : **30 à 35h pour un retour complet, lecture incluse, pour un roman de 500-700ksec (100k-130k mots)**. Avant, j'aurais été incapable de sortir le moindre chiffre, comme il ne s'agit pas d'une activité à plein temps.

Point important tout de même, **on ne va pas utiliser ce chiffre pour justifier d'une quelconque qualité**. On avance tous à notre rythme, le temps ne veut rien dire. C'est surtout pratique pour notre nous du futur et pour prendre conscience, en tant qu'auteurice et bêta-lecteurice, que c'est un investissement conséquent.

L'exemple pour un des projets assez long que j'ai terminé de bêta-lire, avec une synthèse par chapitre (38h et quelques) :

Date	Nb heure	Type	Lecture	Notes propres
25/03	2	Lecture + notes	1	
27/03	1	Lecture + notes	2	
28/03	2	Lecture + notes	3	
29/03	2,5	Lecture + notes	4	
30/03	1,5	Lecture + notes	5	
31/03	0,5	Lecture + notes	6	
01/04	3,5	Lecture + notes	7	
02/04	4,5	Lecture + notes	8	
07/04	0,5	Bêta détaillée + bêta	9	2.1
08/04	1	Bêta détaillée + bêta	10	2.2
09/04	2,75	Bêta	11	2.3
10/04	3	Bêta	12	2.4
11/04	6,5	Bêta détaillée + bêta	13	2.5
12/04	3	Bêta détaillée + bêta	14	2.6
13/04	1	Bêta détaillée + bêta	15	2.7
14/04	0,5	Bêta détaillée + bêta	16	2.8
15/04	0,5	Bêta détaillée + bêta	17	3.1
31/05	1	Bêta détaillée + bêta	18	3.2
01/06	1	Bêta	19	3.3
			20	3.4
			21	3.5
			22	3.6

2.2 : Pendant la lecture

Allez, fin de la procrastination, on s'active !

Il est temps d'ouvrir le texte d'un côté et un fichier de notes de l'autre, et d'écrire « Chapitre 1 » (ou « Prologue »). Comme dit plus haut, je ne fais qu'une seule lecture, il va donc falloir prendre des notes au fur et à mesure pour aider notre nous du futur en pleine rédaction de la synthèse à **se souvenir de ce qu'on a ressenti il y a des semaines**. Déjà que je ne me souviens pas de ce que j'ai mangé avant-hier (sans compter que je serais biaisée car je connais déjà l'histoire), **tout noter au fur et à mesure tient de la survie**.

Pour résumer, quelle que soit la forme finale de la bêta-lecture, voilà ce que je note pendant et à la fin de la lecture d'un chapitre (ou d'une scène suivant le découpage) :

- **Un résumé succinct du chapitre**, très utile pour retrouver le déroulé général sans devoir relire le texte en entier.
- **Tout ce qui me saute aux yeux**, en mal et en bien, sous forme de liste à points.
- **Un bilan rapide** de ce que j'ai pensé du chapitre, très pratique si on fait des retours par chapitre justement.

Également, en haut de mon fichier de notes, je commence à prendre des notes de points plus généraux à vérifier après la lecture (ex : « Est-ce que [personnage] a

vraiment un rôle important au final ? », « Est-ce que les chapitres ne commencent pas trop souvent par un personnage qui se réveille ? ») et autres problématiques plus générales avec les références aux chapitres qui me font remonter ces points.

Maintenant, on va détailler tout ça !

1. Un résumé succinct du chapitre

Comme le titre l'indique, **je résume en quelques lignes maximum le chapitre** que je viens de lire pour n'en garder que les événements principaux à mes yeux (s'il est divisé en sous-parties, je matérialise ce découpage car c'est important pour le rythme).

J'ai tellement regretté de ne pas l'avoir fait la première fois !

Très **pratique pour étudier le rythme** (un résumé très court et un nombre de sec élevé peuvent être liés à un souci de lenteur ou une incompréhension des enjeux, ou un résumé immense peut être le symptôme de trop d'informations données d'un coup ou d'une trop grande densité d'actions) et pour **se souvenir de quand s'est passé tel événement sans devoir tout relire**. J'y mets parfois des points d'interrogation pour marquer mes doutes ou incompréhensions sur l'intrigue.

Cette partie est surtout là pour moi. Je la donne parfois à l'auteurice, sans modifier le résumé après la lecture (sauf pour y ajouter des questions) car ce qui peut compter pour l'auteurice, ce sont les incompréhensions de la première lecture, **pas qu'on lui résume son propre texte**.

2. Ce qui me gêne, ce qui me plaît

Tout ce qui me saute aux yeux et me surprend en mal comme en bien, je le note directement, sous forme de liste à points, sans y mettre les formes mais assez explicitement pour que mon moi du futur le comprenne. L'auteurice ne va pas lire ça, donc je me lâche.

Ce que je note, en général :

- **Les incompréhensions, incohérences, gênes ou questionnements** : ce qui me paraît incohérent en termes d'intrigue et de réactions/choix de personnages, mes idées sur ce qu'il va se passer (pour les confronter plus tard), mes grincements de dents face à un élément (impression de caricature, erreur liée à des thématiques que je connais, etc.), les moments où je me suis perdue (mauvaise transition entre deux chapitres/scènes...), etc. C'est la majorité des points, à ce stade.
- **Ce que j'ai aimé** : c'est parfois difficile mais si important ! On a plutôt le réflexe de pointer ce qui ne va pas et d'oublier l'importance de montrer ce qui

fonctionne. Les ambiances cool, les retournements de situation sympas, les moments qui font rire ou pleurer, l'instant plaisant où les pièces s'emboîtent dans ma tête (ou dans le texte)... Autant d'**éléments qui pourront servir de point de repère** à l'auteurice pour savoir où sont ses qualités, ne pas dénaturer ce qui fonctionne et s'appuyer dessus améliorer son texte. Il faut en avoir au moins un par chapitre, vraiment.

- **Ce que je dois vérifier plus tard** : là, c'est à l'instinct. Ça peut être que j'ai l'impression qu'un événement est longuement raconté alors que je le sens peu utile, ou un motif dans la narration que je vois venir (typiquement : « Regarder si les chapitres c'est toujours "A qui fuit sans danger, B qui rate et qui s'en fout" »). Je mets parfois ça en haut du fichier avec le point suivant...
- **Ce qui me semble devenir un point global** : tic narratif, personnage inconstant, manque de mise en contexte... toutes ces choses qui reviennent et qu'il faudra que je développe dans le retour global. Ces points vont devenir mes points de repère pour faire le tri dans mes retours au moment de la rédaction.
- **Si c'est une auto-bêta-lecture** : mes idées pour les corrections, mes questionnements, des bouts de futur plan... tout ce qui pourra m'aider à réfléchir aux changements à venir.

Et la forme alors ?

Personnellement, j'évite les retours de fautes, répétitions & co, sauf si une erreur m'a fait vraiment rire (dédicace au « chichon » à la place de « chignon » trouvé dans un de mes textes). Ce n'est pas le moment et ça prend trop d'espace (mental et sur le retour) de le faire, d'autant plus quand on sent venir beaucoup de changements de fond. Ça peut être une remarque globale de type « attention quand même aux nombreuses coquilles/soucis de présentation des dialogues, etc. ».

Pour plus de détails sur tout ça, je vous conseille de **lire la partie sur la rédaction des synthèses** car j'y liste plein de questions à se poser.

3. Le bilan du chapitre

Pour cette étape, je me pose à la fin du chapitre (même si la tentation de continuer la lecture est forte), après la prise de notes. Je me détache des notes prises sur le vif pour écrire **un ressenti global pour le chapitre** (et/ou la scène). Je vais me demander ce que j'ai pensé du chapitre par rapport aux autres, s'il me donne envie de continuer, quels sentiments j'ai ressentis, ce que j'ai l'impression qu'il m'a apporté à moi, en tant que lectrice.

Même si je fais des phrases (en général trois ou quatre), je ne vais pas m'étendre énormément et tenter de déjà tirer des conclusions trop générales car à ce stade, je ne connais pas toute l'histoire. Je repasserai sur ces résumés en détail si je dois faire un retour par chapitre.

Dans tous les cas, cette étape est importante pour moi, car elle permet déjà de **prendre du recul** plutôt que de se concentrer sur des points précis du texte.

4. Ce que j'évite au maximum

Voici venu le temps des regrets que j'ai eus pendant mes bêta-lectures !

Déjà, **bêta-lire en étant fatiguée/sans être concentrée**, c'est une mauvaise idée. C'est le meilleur moyen d'être plus négatif, perdue dans le texte et surtout, d'avoir la flemme de prendre des notes.

Ensuite, **trop faire confiance à sa mémoire**. Se dire qu'on notera quelque chose plus tard (même à la fin de la lecture d'un chapitre), c'est la meilleure manière de ne jamais le faire. Et croire qu'on va être capable de faire des retours précis et argumentés sans notes, ou retrouver ce qu'on a ressenti lors de la première découverte du texte. **La mémoire, cette mauvaise alliée**, en tout cas, à mon niveau.

Enfin, **trop rédiger pendant la lecture**. Ça peut être tentant d'essayer de faire la rédaction au fil de l'eau pour gagner du temps au final. Je pense que c'est une mauvaise idée pour deux raisons. Déjà, sans le recul d'une lecture complète, il nous manque des éléments et certains peuvent s'avérer faux et/ou incomplets (typiquement, un nouveau personnage qu'on adore... et qui sera inutile après deux chapitres). Ça ne serait pas un souci si on acceptait de tout re-rédiger a posteriori, **mais qui a envie de jeter du travail peaufiné ?**

C'est également un problème pour l'analyse générale car, si les notes sont déjà des phrases longues/des paragraphes, il sera plus difficile de voir les différents points dégagés pour un chapitre et de faire le tri.

2.3 : Après la lecture

Une fois que j'ai fini la lecture et les notes, je **préviens l'auteurice** que j'ai terminé cette étape, ça fait toujours plaisir, puis c'est **repos** ! C'est aussi le moment de demander des précisions sur certains points maintenant qu'on peut être spoilé allégrement, notamment si iel a des questions précises sur certains éléments de l'histoire/univers/personnage, et de nous préciser ses intentions.

En parallèle, je continue de penser à tout ça car je suis en train de laisser décanter. Je relis aussi mes notes pour me remettre dans le bain des premiers chapitres notamment (que je pourrais avoir lu il y a quelques semaines si le roman est long) et je prends encore plus de notes sous forme de listes.

Le but est de **dégager les principaux axes d'amélioration**. Quand je me sens

prête, je commence la rédaction du plan, à classer mes idées dans de grosses sections (forme, univers, intrigue, personnages et souvent au moins une autre liée aux messages/thématiques et autres points à part) et en retirer certaines soit parce qu'elles ne sont plus pertinentes, soit car il y a plus prioritaire à traiter dans le texte.

J'insiste sur ce dernier point : je pense sincèrement que **vouloir être exhaustif est une erreur**. Ne pas hiérarchiser et trier les retours c'est prendre le risque de **surcharger l'auteurice d'informations** (et iel pourra penser que tout est intégralement à refaire et donc risque d'abandonner alors que certains points étaient anecdotiques). On peut aussi rendre les retours trop superficiels car on se perdra à vouloir « tout » dire, ou car ça prendra tellement de temps à rédiger qu'on finira par bâcler, même inconsciemment.

Ça fait peur ? Pas d'inquiétude, on a plein de pages pour en parler !

Parenthèse : comment arriver au bout de ses synthèses sans se cramer

En premier lieu, je ne tarde pas à m'attaquer à la rédaction des synthèses (ou au moins à la prise de notes) car **chaque jour loin de l'histoire dégrade ma mémoire**. C'est comme vouloir parler d'un livre tout de suite après l'avoir terminé, puis une semaine après, puis un mois après... On est de plus en plus succinct car on ne retient que le plus marquant, puis des sensations éparses. Même si on a des notes pour pallier notre mémoire, plus on attend, plus tout sera difficile. Sans compter cette petite voix qui nous rappelle sans cesse qu'on n'a toujours pas rendu notre bêta-lecture.

Encore plus important, quoi que l'on choisisse comme type de retour (une synthèse globale et/ou des synthèses par chapitre), je conseille vivement de **rédiger dans l'ordre** et de ne pas prévoir de revenir en arrière pour ajouter des détails, de sauter de partie en partie sans terminer. Pour l'avoir fait, j'ai surtout perdu énormément de temps, je me suis embrouillée, j'ai trop écrit et l'auteurice n'a aussi pas passé un bon moment face à ce pavé de 62 pages (oui oui... pardon Cinn).

Aussi, **les synthèses sont comme une histoire**, elles ont une logique dans leur déroulé, pour ne pas se répéter et pour dérouler une analyse. En écrivant dans le désordre (surtout les premières fois), il y a de bonnes chances de devoir tout relire et tout réadapter une fois le « premier jet » terminé. C'est à la fois une perte de temps car rien ne sera jamais vraiment finalisé, et déprimant, surtout quand on pense approcher de la fin.

Je ne dis pas qu'il ne faut jamais rien ajouter dans les parties « terminées ». Parfois, on a vraiment oublié un exemple ou on peut décider de tempérer un retour. Il s'agit davantage d'un garde-fou contre le perfectionnisme.

Enfin, il faut **combattre la peur de ne pas assez en faire**. Déjà, si vous lisez ce guide, il y a des chances énormes pour que votre bêta-lecture soit utile et que vous en fassiez déjà beaucoup. Ce n'est pas écrire des tonnes de pages, relire 20 fois le texte pour vérifier qu'on n'a « rien oublié » (trier, hiérarchiser, tout ça, tout ça) ou attendre des semaines en stressant devant notre fichier qui vont aider qui que ce soit.

Et puis, on est rarement la seule personne à faire un retour sur le texte et on se complète souvent, sans compter les propres réflexions de l'auteurice. Au besoin, l'auteurice nous posera des questions pour clarifier certains points, ça fait partie du jeu, du plaisir même !

Maintenant que c'est dit, attaquons-nous au premier des deux types de retours de ce guide : la synthèse générale.

Étape 3 : Rédiger une synthèse globale

Il est temps de passer d'un fichier plein de notes plus ou moins triées pour en faire une magnifique synthèse qui présentera tout ça à l'auteurice et qu'iel va certainement relire dix fois.

Mais qu'est-ce qu'on cherche à écrire, au juste ? **Une synthèse qui présente et analyse ce qui fonctionne et ce qui devrait être le plus amélioré sur chaque aspect du roman, avec des exemples précis.** On ne va pas seulement déclarer que tel élément nous paraît bizarre, on veut **trouver la source des problèmes** pour que l'auteurice puisse trouver (ou pas) des solutions qui collent à sa vision de son projet.

Pour cela, il faut savoir **écarter certains points si on n'est pas capable de les justifier ou s'ils ne gênent pas vraiment la lecture.** Dans toute œuvre, il y a des choses qu'on ne va pas comprendre ou que l'on aura mal comprises (potentiellement car on a lu trop vite ou de travers). Par exemple, si on a parfois du mal à retenir le nom des villes mais que l'on n'est pas perdu dans l'intrigue, ce n'est pas vraiment utile d'en parler. **Le but est que l'auteurice puisse se concentrer sur les problèmes qui vont demander le plus de travail global et ne pas se perdre dans des détails.**

Il faut garder en tête qu'il y aurait plusieurs phases **corrections/bêta-lecture.**

3.0 : Avant de commencer

Il est temps d'**ouvrir un fichier vierge**, celui de la mise au propre, qui sera partagé à l'auteurice. À côté, j'**ouvre mon fichier de notes et le texte** (oui, j'ai beaucoup de fenêtres ouvertes).

Je commence aussi toujours par **une petite introduction** où je rappelle que ce n'est que mon expérience de lecteurice, où je **pointe ce que j'ai le plus aimé** et où j'expose les **grands axes que je vais développer**, pour que l'auteurice se prépare un peu à ce qui va suivre.

En général, je continue avec la partie « style/forme » car ce sont les retours les moins difficiles à traiter en général, puis l'univers, les personnages, l'intrigue (qui demande souvent le plus d'analyse) et enfin les valeurs/messages (pour terminer sur une partie plus courte mais parfois un peu dure pour l'auteurice). Tout ça peut changer en fonction du texte et aussi de la partie où l'on se sent le plus à l'aise.

D'ailleurs, **toutes les parties ne sont pas forcément présentes**, notamment

quand il y a peu à dire et/ou quand le récit est court. Par exemple, ça peut m'arriver de regrouper intrigue et personnages sur des romans courts, et même de ne pas avoir de partie univers quand on est dans notre monde et que mes retours sont très liés aux problématiques de l'intrigue. Il peut aussi y avoir des parties supplémentaires si on en a besoin. Tout ça n'est qu'un canevas pour aider à la réflexion et à l'organisation des retours.

Également, **le niveau de détail et surtout d'exemples sera différent s'il y a en plus des synthèses par chapitre** (on pourra directement dire de voir la synthèse de tel chapitre pour plus de détail).

Et enfin, comme pour ce guide, je n'hésite pas à mettre **plein de gras, de listes et de titres** pour aider l'auteurice à s'y retrouver dans sa lecture.

Bon, j'ai encore trop parlé... Prenons maintenant les parties types une à une !

3.1 : La forme/style

Pour cette partie, on va parler de tout ce qui a trait à **la forme du récit**, mais **j'exclurai tout ce qui est orthographe/grammaire**. Si les fautes sont vraiment très présentes, on peut conseiller d'utiliser un correcteur orthographique (comme Antidote) mais ce n'est pas notre travail de bêta-lecture — d'autant plus pour une bêta-lecture globale — de pointer ce genre de détail.

Attention aussi, on cherche à les analyser de manière globale, pas à pointer des cas rares. Par exemple, si un seul dialogue nous a posé problème et qu'il n'est pas super central pour le roman, il n'est pas nécessaire d'en parler.

Maintenant que ceci est clair, passons à ce qui est important.

Les dialogues

Simple en apparence, les dialogues sont souvent un sacré défi pour les auteurices, car on doit donner l'impression qu'une personne réelle pourrait dire telle phrase tout en sachant pertinemment que l'on n'écrit pas comme on parle. Voici quelques questions à se poser pour les analyser.

- **Sont-ils crédibles ?** Est-ce qu'ils sonnent juste ? Le personnage peut-il vraiment dire ça compte tenu de la situation mais surtout de son vécu, de sa position dans la société, de son âge, etc. ?
- **Ne sont-ils pas trop uniformes ?** Est-ce que les personnages parlent tous de la même façon ? A-t-on l'impression que la voix du personnage transparaît dans ce qu'il dit ? Ce point est très lié à la caractérisation des personnages. Si le problème semble venir de personnages trop uniformes et pas de souci de technique autour des dialogues, je vais surtout traiter ce point dans la partie Personnages.

- **Sont-ils utiles ?** Est-ce qu'on y apprend des choses intéressantes, sur l'intrigue, l'univers ou les personnages ? Est-ce qu'ils ne sonnent pas creux ? Si on ne lit que les dialogues, est-ce qu'on comprend ce qu'il se passe globalement ? Au contraire, si on les retire, est-ce que l'on perd du sens ?
- **Ne servent-ils pas trop à transmettre toutes les informations utiles à la lecture ?** Les personnages n'ont-ils pas tendance à dire ce que tout le monde sait juste pour que la lectrice soit au courant ? Les personnages n'ont-ils pas tendance à se perdre dans des explications trop longues et peu utiles pour exposer l'univers ?
- **Est-ce qu'ils ne se répètent pas trop ?** A-t-on souvent envie de dire « mais je le sais déjà ça ! » ? (attention quand même, on a tendance à lire plus attentivement qu'une lectrice standard, on peut donc être biaisé) Est-ce qu'ils ne répètent pas trop la narration au lieu de l'enrichir ?
- **Les phrases qui les introduisent et les incises qui les accompagnent sont-elles variées et donnent-elles de bonnes informations ?** Est-ce qu'on comprend comment la réplique est prononcée ? A-t-on les informations sur le ton, que ce soit via des verbes, de la ponctuation, le vocabulaire, le contexte ?
 - **Est-ce qu'on comprend qui parle ?** Est-ce qu'on a dû compter les répliques pour savoir quel personnage prononce quelle phrase ?

Le découpage

Ici, on va parler de tous **les moments où le récit s'arrête pour nous transporter plus loin**. En général, on aura les chapitres, mais aussi les parties, les scènes séparées par des astérisques, des images, ou des sauts de ligne. Tout ça forme **différentes unités qui doivent avoir un sens car entrer et sortir d'une scène a un coût pour les lectrices** (il faut comprendre combien de temps s'est écoulé et quelles actions ont été faites, où on se trouve, potentiellement se plonger dans le point de vue d'un autre personnage, etc.). Les chapitres sont comme des mini-romans, avec leur début, leur milieu et leur fin.

Voilà encore des questions à se poser :

- **Le roman n'est-il pas trop découpé ?** N'y a-t-il pas trop de petites scènes qui nuisent à la fluidité de la lecture ? Est-ce que les coupures nettes ne pourraient pas régulièrement être remplacées par une phrase de liaison ? (par exemple « mais deux heures plus tard, sur la place du marché... »)
- **Le découpage convient-il au public cible ?** Surtout valable pour les romans à destination de la jeunesse où des chapitres trop longs et/ou sans aucun saut de ligne pour faire une pause peuvent poser problème.
- **Le découpage sert-il le rythme du récit ?** Est-ce qu'on a envie de lire la suite à chaque fin de chapitre ? Le rythme est une vaste question et je ne

compte pas aborder en détail tout ce que ça implique, surtout que la majorité des problématiques iront dans la partie intrigue. Ici, on peut se demander si les chapitres ont vraiment un sens en termes de début/fin, s'ils n'apportent pas trop de frustration car on a l'impression qu'il ne s'y s'est rien passé (trop peu ou aucune d'avancée pour l'intrigue ou pour les personnages, ou répétition d'une situation vue par un autre point de vue, etc.) ou bien car ils finissent sans cesse sur des cliffhangers résolus dans les premières lignes du chapitre suivant (oui, j'ai du mal avec ça).

- **Est-ce que l'on peut entrer dans les scènes sans être perdu ?** A-t-on toutes les informations de lieu, de temporalité, de temps écoulé, et de point de vue pour savoir où l'on est maintenant, et par rapport à la scène précédente ? En cas de multi-point de vue, c'est un sujet particulièrement important, car on peut avoir quitté un personnage depuis des dizaines de pages et on doit comprendre la chronologie entre les différents points de vue.

Le point de vue

Ici, on va chercher à analyser tout ce qui est relatif au(x) point(x) de vue utilisé(s) pour la narration, si cela fonctionne et s'ils sont bien maîtrisés. Car même si on en parle dans plein d'articles autour de l'écriture, ce n'est pas si simple à appliquer.

- **S'il y a des entorses au point de vue, celles-ci sont-elles justifiées et rendent-elles l'histoire plus intéressante ?** Typiquement, c'est le cas où on est à la troisième personne et qu'on suit le récit à travers le regard d'un personnage, et où — souvent pour des questions de tension — on va avoir une information que le personnage n'a pas (par exemple : « Sans le savoir, elle la serrait dans ses bras pour la dernière fois », ou bien un chapitre conclu par « Pendant ce temps, à l'autre bout du pays, sa mère mourait »).
- **Le point de vue est-il respecté ?** On a parlé des entorses volontaires, mais il y a toutes celles qu'on fait sans s'en rendre compte. Typiquement, on est en interne et on aura de temps en temps, sans que cela ne soit mis en avant, des phrases qui ne peuvent pas venir du personnage (par exemple, « dans le noir total, seul son chat pouvait distinguer la menace qui approchait »). On peut alors se demander si l'auteurice voulait une sorte de point de vue omniscient, mais sans réussir à le pousser jusqu'au bout.
- **En cas de point de vue multiple (un chapitre = un personnage par exemple), sent-on une différence ?** Comme pour les dialogues, ce point va sûrement être détaillé dans la partie personnages s'il est pertinent. En effet, chaque personnage a une manière de voir le monde, une manière de penser qui, en interne et encore plus à la première personne, devrait se ressentir dans la narration.

Le style

On en fait tout un plat quand on débute et le voilà dans sa toute petite section. Ici, je vais parler de tout ce qui n'est pas les dialogues. Et comme pour le reste, on cherche à remonter ce qui est régulièrement un problème.

- **Est-ce que la narration est fluide ?** Est-ce qu'on doit souvent relire des phrases plusieurs fois pour les comprendre ? Bute-t-on souvent sur des mots mal employés ? Est-ce qu'on peut se perdre dans des phrases trop longues ? Au contraire, est-ce que l'usage trop fréquent de phrases courtes/non-verbales semble hacher la lecture ?
- **Est-ce que les tournures et les expressions semblent se répéter ?** Pour les expressions, est-ce qu'on a souvent la même comparaison pour décrire quelque chose, au point que ça nous choque ? Y a-t-il des tics d'écriture ?
- **S'il y a du vocabulaire et des notions inventées, est-ce qu'on les comprend ?** Est-ce qu'on a l'impression qu'il y en a trop ?
- **Est-ce que le texte réussit à nous faire passer des émotions grâce à ses mots ?** Sujet très complexe car il touche à toutes les autres parties mais il s'agit surtout de repérer si les émotions du texte ne sont pas étouffées par un vocabulaire trop terne, un manque d'ambiance, ou une écriture trop factuelle. Globalement, c'est là qu'on va parler du fameux « Show don't tell » (sans oublier qu'on a besoin de tell).

Le reste

Car il y a des points que je n'arrive pas trop à caler dans les sections :

- **Les titres de chapitre** (s'il y a en a) : Est qu'ils sont raccords avec le contenu, sans pour autant trop spoiler ?
- **S'il y a des en-têtes de chapitres (typiquement quelques lignes d'extraits de documents de l'univers en italique) ou autre interlude avec une forme qui dénote avec le reste du récit, est-ce qu'ils apportent quelque chose au roman ?** Est-ce que leur forme particulière ne gêne pas la lecture ? Est-ce qu'on a eu envie de les lire ?
- **Le ton** (notamment l'humour) : est-ce qu'il fonctionne ? Est-ce qu'il tient sur la longueur ? Est-ce qu'il ne dénote pas de l'ambiance générale ?

3.2 : L'univers

Ici, « univers » est à prendre au sens de « **contexte** », car même si l'histoire se passe dans notre monde, il y a des choses à dire sur **ce qui entoure les personnages** en termes de différence avec le réel, de groupes/camps et autres sociétés secrètes, mais aussi, d'**ambiance**. Tout ceci doit enrichir l'histoire et non

pas l'étouffer.

Le problème fréquent dans cette partie de la synthèse est de rester trop descriptif, sans analyse (décrire le système de magie, par exemple) et donc, sans apport pour l'auteurice. Il faut garder à l'esprit que l'auteurice connaît son texte et son monde. Il est probable qu'on n'ait pas tout compris comme c'était prévu, mais tant que cela ne nuit pas à la compréhension générale, ce n'est pas si important.

On y va pour les questions :

- **L'univers est-il cohérent ?** Est-ce que des éléments nous paraissent en contredire d'autres ? Si on a de la magie ou des technologies qui permettent certaines choses, sont-elles vraiment utilisées à la hauteur de ce qu'elles promettent ? (sinon, est-ce justifié ?) Ici, on traite de la vraisemblance du monde et de ses composants et pas du réalisme (si on nous explique qu'il y a des dragons, c'est cohérent que l'on puisse en croiser).
- **Réussit-on à entrer dans l'univers ?** Est-ce que l'on comprend quelles sont les « règles » de l'univers ? (les différences avec le nôtre ou d'autres univers « type » notamment) Est-ce que les informations sont bien réparties pour ne pas nous perdre ou nous assommer ?
- **Est-ce que l'univers apporte vraiment à l'intrigue ?** Est-ce que des passages de l'histoire ne s'attardent pas trop sur des points de l'univers pour au final ne pas servir l'intrigue ? Est-ce que les ambiances promises au début du roman sont vraiment utilisées sur le long terme ? (par exemple, on place des éléments steampunk dans les premiers chapitres mais ils ne sont jamais réutilisés après)
- **Les sociétés/camps/groupes/entreprises, etc. qui ont un impact sur l'histoire sont-elles claires ?** Comprend-on leurs motivations, leur place dans l'univers, leur intérêt pour l'intrigue ? Ne sont-elles pas trop caricaturales ou sous-utilisées ? Ne se ressemblent-elles pas trop ?
- **Les limites, coûts et capacités des systèmes de magie ou technologiques sont-ils clairs ?** Est-ce que ces systèmes ont un vrai apport pour l'histoire ou semblent-ils trop utilitaires (notamment pour résoudre des situations de l'intrigue au bon moment) ? Est-ce que leur utilisation est cohérente dans l'histoire et dans l'univers ?

Je traite aussi dans cette partie des **points particuliers qui peuvent être très liés à l'intrigue mais qui la dépassent**. Par exemple, le fonctionnement des robots dans un récit de science-fiction, les comportements à adopter en manifestation dans un récit contemporain... Souvent, ce sont des sujets sur lesquels j'ai quelques connaissances et qui me permettent d'en parler plus en détail que « j'ai l'impression que ce n'est pas cohérent que [blablalbla], je pense qu'il faudrait te renseigner sur ça ».

3.3 : Les personnages

Dans cette partie, on va **analyser les personnages, surtout principaux**, pour tenter de relever **ce qui va bien ou ce qui bloque** par rapport à l'intrigue et l'immersion, en général. On va essayer de ne pas trop empiéter sur la partie intrigue en se concentrant sur le personnage en lui-même (son caractère, sa manière d'agir, etc.) et son rôle général dans l'intrigue.

Souvent, les personnages ont tendance à tous avoir les mêmes soucis et points forts car l'auteurice n'a pas conscience de ses biais ou lacunes. Typiquement, de la passivité, trop peu de caractérisation ce qui donne l'impression que tous les personnages se ressemblent (en termes de caractère mais aussi de genre, d'origine, d'identité...), des personnages qui passent en coup de vent dans l'histoire pour ne jamais revenir, etc. Ça marche aussi avec les points forts !

Je prête une **attention particulière aux personnages féminins et queer**, ainsi qu'à tout personnage n'étant pas un homme valide d'une origine/classe dominante (ne sont-ils pas systématiquement relégués à des rôles secondaires ? N'y a-t-il pas des clichés ou biais sexistes, racistes, validistes, queerphobes, etc. ? Ne sont-ils pas tout le temps qualifiés par leur physique ?). On pourra en reparler dans la partie « Valeurs et messages ».

Une fois les lignes globales tracées, je vais faire des **analyses des personnages qui le méritent** (les personnages principaux et les secondaires les plus importants, si ça s'y prête) et parfois, **de groupes de personnages** (par exemple, si une petite partie de l'intrigue se passe en entreprise, je peux parler d'un seul bloc de leur influence en tant que groupe, leur dynamique, leur influence, s'ils ont tendance à être interchangeable...).

Voici quelques pistes de réflexion, mais cela dépendra surtout de l'intrigue, car c'est elle qui va les façonner :

- **Le personnage n'est-il pas trop lisse ?** Est-ce qu'on ressent sa personnalité, ce qui le définit ? Est-ce qu'il ne ressemble pas trop à d'autres personnages de l'histoire ?
- **Comprend-on ce que le personnage veut ?** Ce qui le motive à avancer dans l'histoire ?
- **Le personnage est-il cohérent dans ses choix, ses réactions, ses motivations ?** Cette cohérence est-elle présente tout du long de l'histoire ? Quand le personnage évolue, est-ce que l'on comprend pourquoi ?
- **Le personnage est-il actif ?** Est-il le moteur de l'action ? N'a-t-on pas l'impression qu'il regarde l'histoire se dérouler sans agir ?
- **Est-ce que l'on ressent des choses pour ce personnage ?** Ça peut être en bien ou en mal, mais l'indifférence peut être problématique.
- **Les relations entre les personnages sont-elles cohérentes ?**

Comprend-on l'évolution des relations ? Leur histoire ? A-t-on l'impression que c'est utile ?

3.4 : L'intrigue

On arrive à la partie la plus longue, la plus compliquée à écrire mais aussi la plus intéressante ! Ici, on va prendre un maximum de recul pour **étudier le déroulement de l'intrigue, les sentiments qu'elle a déclenchés** pendant et après la lecture, etc. On ne prend pas peur, ça va bien se passer !

À noter que s'il n'y a pas de synthèses par chapitre, cette partie va nécessairement être plus longue et plus explicite niveau exemples (on ne pourra pas juste dire « Voir synthèse du chapitre 10 pour le détail »). Toutefois, même si on a des synthèses par chapitre, cette partie reste très importante car dans les synthèses par chapitre, on a tendance à rester uniquement sur cette petite unité. Ici, on prend du recul pour parler de la façon dont tout s'entremêle, de l'évolution de l'intrigue et sous-intrigues, etc. C'est beaucoup plus pratique pour l'auteurice de l'avoir ici plutôt que de devoir l'extraire des synthèses par chapitre (surtout si iel débute).

De manière générale, on va tenter de comprendre pourquoi certains pans de l'intrigue nous posent problème. Ça peut être car elle est mal construite (ou mal racontée) mais ça va aussi beaucoup passer par des soucis de personnages (trop passifs, pas assez clairs dans leurs volontés) ou des points d'univers (comme un contexte dystopique où la société ne mettrait finalement pas tant de pression aux personnages), et j'en passe... **On va répéter ce qu'on a abordé dans les parties précédentes**, forcément, car **tout est lié**. Notre travail sera de montrer leur apport ou problème par rapport à l'intrigue.

Voici quelques pistes :

- **Est-ce que la fin satisfait les attentes posées par le récit ?** Découle-t-elle bien du reste du récit ? N'y a-t-il pas une déconnexion entre la résolution finale et les enjeux et ambiances posés par l'histoire ? S'il s'agit d'une fin de tome, a-t-on à la fois assez d'enjeux résolus pour avoir l'impression que l'unité du tome a un sens et à la fois l'envie de lire la suite ?
Je commence souvent par parler de la fin car elle découle de l'ensemble de l'histoire. Attention quand même à écarter ce qui fait partie de nos goûts (par exemple, si la fin est triste et qu'on aurait aimé que tout se termine bien) pour se concentrer sur la cohérence avec le déroulé du texte et aussi la volonté de l'auteurice (en cas de doute, on peut lui demander l'effet qu'iel avait souhaité).
- **Est-ce que le début de l'histoire nous permet de nous immerger dans celle-ci, de comprendre ce qui nous attend (les promesses générales, le ton général, etc.) ?** N'est-on pas trop perdu entre termes de contexte,

d'enjeux de l'histoire et de personnages ? La question de la gestion de l'information est d'ailleurs importante tout au long du texte, à mesure que de nouveaux éléments s'ajoutent.

- **Est-ce que l'on a envie de continuer la lecture et de suivre les personnages ?** Est-ce que tout ne se passe pas trop bien ou trop mal ? Est-ce que l'histoire n'est pas trop prévisible ? Quand a-t-on été surpris en bien ou en mal ? Y a-t-il des longueurs (moments qui ne servent finalement pas à l'intrigue ou au développement des personnages, ou qui sont trop détaillés par rapport à leur apport) ou un sentiment de répétition ? (schéma qui se répète dans la construction de l'intrigue par exemple « Aller dans une ville => Chercher la cible => La cible s'échappe au dernier moment, et on recommence », ou bien plein de scènes d'action qui s'enchaînent pour mettre en place un climat de tension mais sans qu'on voie où ça veut en venir)
- **Les révélations, retournements de situations, décisions des personnages sont-ils cohérents avec ce qui est raconté ?** N'a-t-on pas l'impression que certains choix sont artificiels, pas assez justifiés, que rien ne les prépare ? Est-ce qu'ils contribuent à faire monter la tension/renforcer les enjeux/les clôturer ?
- **Y a-t-il des personnages/sous-intrigues/éléments qui ont été introduits sans finalement servir à quoi que ce soit ?** En cas de tomes multiples, n'a-t-on pas trop l'impression de lire une préparation au tome suivant ?

Oui, je n'ai pas beaucoup parlé ici. Le contenu de cette section va énormément dépendre du type d'histoire et de son développement donc il est assez dur de faire des généralités. C'est celle où on a le plus à apprendre de la pratique de la bêta-lecture et aussi en analysant d'autres œuvres (pas forcément des romans d'ailleurs). C'est un gros sujet et ce guide n'a pas pour vocation d'être un guide de construction d'histoire.

3.5 : Valeur, message, thématique et public

Oui, cette partie est un peu fourre-tout mais ça a un sens, promis !

Dans cette partie, on va prendre du recul sur **ce que le texte porte** — parfois à l'insu de son auteurice — et vérifier si **les thématiques et sujets abordés sont correctement traités**.

Si l'auteurice vous a déjà donné des indications plus ou moins détaillées sur ses intentions (par exemple : « je veux parler de la notion de famille, de comment la réinventer, notamment à travers la thématique de la famille choisie »), la première étape sera d'y répondre. On voudra savoir si **ses intentions sont visibles** (pour un

public averti ou non), **si elles sont claires** (dans notre exemple, est-ce qu'on n'a pas l'impression que le texte dit au contraire que la meilleure famille est celle du sang ?) et **bien intégrées dans l'histoire** (a-t-on l'impression que la thématique arrive comme un cheveu sur la soupe par moments ?).

Si on n'a aucune indication, on peut en demander a posteriori et, dans tous les cas, il est probable qu'on lève **des thématiques/messages non conscientisés par l'auteurice** (d'autant plus si iel est dans son premier roman où on ne réfléchit pas forcément à cela). Attention tout de même à **ne pas chercher des messages cachés partout**. Le but est de tirer des lignes générales et voir si cela parle à l'auteurice (on peut aussi être à côté de la plaque), quitte à plus développer par la suite.

Il est possible que l'auteurice nous ait demandé spécifiquement un **retour sur un point précis**, parfois car on a **une expertise ou une sensibilité particulière** sur le sujet (par exemple : « je parle de hacking, est-ce que j'ai été cliché ? »). Dans ces cas-là, il est important de veiller à ne pas trop surcharger l'auteurice d'informations et de lui **donner les clés de compréhension (ou ressources) pour faire mieux** ou différemment, et garder en tête la place qu'a le sujet dans l'histoire. S'il n'est pas central et que des simplifications n'ont pas une influence décisive sur l'intrigue, des approximations pourront être une bonne solution. Le traitement ne sera pas le même pour des sujets « neutres » comme le fonctionnement d'une technologie ou si l'auteurice veut une lecture sensible sur un sujet où iel ne veut pas du tout propager une vision déformée de la réalité.

Également, c'est le moment d'**exprimer notre propre sensibilité** sur des sujets et représentations portés par l'histoire, toujours avec bienveillance et en expliquant bien notre analyse. Typiquement, il peut être très dur pour une auteurice de lire qu'on a véhiculé des clichés sexistes ou autres, mais — comme pour le reste — en prendre conscience dès maintenant permettra de toustes s'améliorer en écriture et aussi en général.

Quand on écrit, on **projette toujours une vision non neutre** pétrie de notre vécu, de nos biais, de notre niveau de déconstruction sur certains sujets, etc. C'est pareil quand on lit. Parler de politique et de messages véhiculés (problématiques ou non), ce n'est pas un gros mot, ni en écriture ni en bêta-lecture. C'est même une nécessité pour que l'auteurice ait un livre qui lui ressemble vraiment.

C'est une partie qui peut être assez compliquée à écrire (surtout si l'auteurice ne nous a pas donné d'indications), notamment quand on débute, car elle demande une grande prise de recul. On n'est pas ici pour faire une dissertation donc si on a rien de particulier à dire, rien ne sert de meubler. Mais si on a un ressenti, et d'autant plus sur des sujets qui nous concernent, il ne faut pas avoir peur d'en parler.

Le public cible

C'est souvent une question que l'auteurice se pose, et pas toujours simple à déterminer car les catégories sont assez poreuses. On pourra donner nos arguments en faveur ou défaveur d'une tranche « d'âge » (Jeunesse, ado, Young adult etc...), et/ou proposer un public cible si l'auteurice avait décidé de ne pas le communiquer. Comme toujours, on ajoute des exemples et des justifications (surtout si on n'est pas en adéquation avec le choix de l'auteurice).

3.7 : La conclusion

Ça y est ! Si on ne fait pas de synthèses par chapitre, on est au bout du chemin. Tout comme dans l'introduction, on va refaire le point sur l'ensemble mais cette fois, en sachant que l'auteurice a lu le détail. C'est le moment de **remettre en avant ce qu'on pense être le plus problématique et ce qui nous a le plus plu**, ce qu'il nous reste alors qu'on a lu le roman il y a un bon mois, voire plus.

L'auteurice lira sûrement cette conclusion à moitié écrasée par le poids de ce qui devra être changé et sans qu'il ait des solutions. C'est important d'y mettre tout le positif possible, de l'encourager un maximum pour passer cette phase un peu déprimante, et répéter qu'on reste disponible pour toute question supplémentaire.

La bienveillance, c'est primordial.

Parenthèse : Note par chapitre, synthèse globale, les deux ? Comment choisir ?

Pendant longtemps, j'ai cru qu'un retour par chapitre était toujours préférable à un retour global car il pointe avec plus de précision ce qui marche moins bien dans chaque chapitre. J'en suis revenue après des discussions avec des auteurices et après avoir dû faire un retour par chapitre pour un texte nécessitant finalement une réécriture complète.

Côté bêta-lecteurice, réaliser les synthèses par chapitre est un **travail long** même si les notes ont bien été prises pendant la lecture. Il est facile de **se décourager quand on sait pertinemment que les chapitres en question risquent d'être grandement modifiés, voire d'être supprimés** (personnages finalement inutiles, chapitres sans impact sur l'histoire, etc.).

Quand certains **problèmes sont présents partout** (problèmes de tension, de liant entre les scènes/paragraphes, personnages inconsistants, etc.) ou dans le cas de **problèmes en cascade** (un personnage passif ou sans motivation dont les chapitres tombent systématiquement à plat, une absence d'obstacles qui désamorce la tension...), **se répéter sans cesse devient lourd** pour tout le monde.

Également, surtout si on ne joint pas une synthèse globale et qu'on débute, il y a un **risque de rester trop sur le détail d'un chapitre et de ne pas prendre de recul**, ce qui rendra l'analyse de nos retours d'autant plus difficile pour l'auteurice.

Côté auteurice, **iel risque d'être submergée par la longueur des retours**, surtout si le nombre de chapitres est élevé. Faire une synthèse de l'ensemble de la bêta-lecture si on ne nous a préparé aucune synthèse générale peut être vraiment difficile, surtout si on débute et que le retravail s'annonce conséquent.

Aussi, il y a un risque de se focaliser sur les retours de chaque chapitre, de les **corriger quasi indépendamment, sans penser à revoir l'intrigue plus globalement**, et donc risquer de retomber dans les mêmes travers.

Que faire alors ? Malheureusement, **il n'y a pas de solution miracle** qui convienne à tout le monde et à tous les textes. Petit à petit, notre œil s'affine et on verra de plus en plus tôt ce qui semble le plus pertinent.

En attendant, on peut bien se renseigner sur ce qu'a déjà fait l'auteurice (combien de romans corrigés/bêta-lus par d'autres, entre autres) et ce qu'iel a déjà reçu (pour ce texte ou d'autres) et si ça lui a convenu. **Si c'est la première fois qu'iel est bêta-lue et/ou n'a jamais fait bêta-lire ce texte, la synthèse globale sera très certainement la meilleure option.**

Déjà, je ne peux que conseiller de **lire l'intégralité du premier chapitre** — voire des deux ou trois premiers s'ils sont courts — pour **avoir une idée générale de la maturité du texte**. Le début, c'est ce que l'on va le plus soigner en tant

qu'auteurice donc quand il y a déjà des problèmes qui se répètent, ils seront certainement encore plus importants dans la suite.

Il est aussi possible de proposer une synthèse globale puis, si on découvre que le texte est déjà bien abouti, de **changer de format avec l'accord de l'auteurice en cours de route**. Comme pour tout, tant qu'on se parle et qu'on ne se surcharge pas de travail, ce sera bénéfique. Il faut garder en tête que le but est d'aider le texte et l'auteurice à s'améliorer, le format doit toujours servir ce but.

Si vous hésitez toujours et si vous débutez en bêta-lecture, je vous conseille de partir sur une synthèse globale dans tous les cas.

Parenthèse : Reformuler, proposer des idées, est-ce que ça se fait ?

Quand j'ai débuté la bêta-lecture, on m'a beaucoup mise en garde contre la reformulation et le fait de proposer des solutions.

En effet (et d'autant plus quand on bêta-lit un extrait de texte dans le détail), il y a une tentation de dire « cette phrase est bizarre, ça se dirait plutôt comme ça » ou « cette scène est trop lente, je couperai tout le début pour que ça soit mieux » plutôt que d'expliquer ce qui ne va pas à nos yeux. Ça nous paraît plus efficace et utile.

En réalité, c'est surtout une facilité pour nous, car analyser et expliquer est plus compliqué que simplement proposer, mais ça ne nous aide pas à progresser en tant que bêta-lecteurice, et ça n'aide pas forcément l'auteurice (d'autant plus s'il débute) à corriger l'ensemble du texte et à trouver ses propres solutions. Sans compter que ça peut être une question de goût (on peut vouloir un récit plus doux et la lenteur ressentie sera plutôt due à un manque d'ambiance, par exemple) et/ou de choix (typiquement, ne pas mettre de « ne » dans des négations peut être un choix et pas une erreur).

Quand j'ai commencé à bêta-lire des romans complets, j'ai gardé ce même fonctionnement, quel que soit le roman et l'auteurice en face... jusqu'à parler de ce sujet avec une amie auteurice qui m'a bêta-lue. On tournait un peu autour du pot sur un aspect de mon texte, elle a fini par me dire ses idées, ça m'a beaucoup parlé et ça a ouvert une plus large discussion.

Depuis, j'ai mis de l'eau dans mon jus de pomme : **proposer des idées dans le cadre d'une synthèse globale peut être utile, avec quelques précautions.**

Déjà, **il y a des manières de le formuler**. Par exemple, entre « j'aurais préféré qu'il se passe cela » et « je m'attendais à ceci », il y a une différence. Dans le second cas, on devrait accompagner la remarque de justifications, d'exemples concrets dans le texte qui nous ont menés non pas à une idée mais à une

conclusion qui s'est révélée fausse. Dans le premier cas, on peut tomber dans une description de nos goûts personnels, avec le risque que l'auteurice ne comprenne pas ce qu'on a voulu montrer et se concentre sur la proposition.

En tant que bêta-lecteurice, il faut **avoir conscience de notre potentiel ascendant sur l'auteurice**, d'autant plus s'iel débute. Face à la montagne de retours qu'iel reçoit, iel peut être tentée de prendre tous nos retours comme des vérités absolues et de même pour nos propositions, sans chercher ses propres solutions, avec le risque de perdre en partie l'essence de son récit.

En plus de la formulation, on peut aussi garder les propositions pour des discussions avec l'auteurice, notamment si on a l'occasion de se parler à l'oral. On peut aussi simplement lui poser la question (solution révolutionnaire, dites donc...). Plus on connaîtra la personne, son rapport à l'écriture et à son texte, plus on aura conscience de nos biais et de nos goûts, plus on pourra faire des propositions pertinentes et qui seront plus une piste de réflexion supplémentaire pour l'auteurice qu'une solution en soi.

Étape 4 : Rédiger les synthèses par chapitre

Dans cette partie, je considérerai que **vous avez déjà lu la partie sur les synthèses globales** qui liste un certain nombre de points d'attention que l'on peut reporter dans nos synthèses, **ainsi que la parenthèse sur le choix de faire des synthèses par chapitre ou pas**. Vous avez aussi déjà pris des notes par chapitre pendant la lecture, ainsi que fait les bilans rapides à la fin de chacun d'eux.

Il est bien plus difficile de tirer des règles générales pour les synthèses de chapitres car elles vont grandement dépendre du texte et du niveau de développement de la synthèse globale. Le but sera de **pointer les principaux points forts et points à améliorer du chapitre en tant qu'unité du roman** (avec son début, son milieu et sa fin) **et par rapport aux autres chapitres** (pas d'inquiétude, on va développer tout ça), ainsi que de compléter la synthèse globale en montrant avec plus de détail comment un retour est visible dans tel(s) chapitre(s).

On ne veut pas appliquer la méthode de la synthèse globale pour chaque chapitre (sauf pour certains chapitres très particuliers et/ou à la demande de l'auteurice, mais attention à vous, c'est long !) au risque d'être descriptif pour combler chaque section, de surcharger l'auteurice de retours et de se cramer au passage. On parle d'écrire 20, 30, 40 synthèses en fonction du nombre de chapitres, voire plus s'il y a des sous-scènes dans chaque chapitre. **C'est un vrai marathon.**

Voici donc quelques conseils de survie :

1. Écrire les synthèses dans l'ordre et ne pas y revenir

Comme pour la synthèse globale, c'est à la fois pour se protéger de la tentation de modifier en boucle, de ne plus savoir ce qui est terminé ou non, et aussi pour que les synthèses aient une logique entre elles, qu'elles se complètent en étant lues dans l'ordre.

2. Ne pas se forcer à suivre un modèle

Chaque chapitre est différent et, comme je l'ai dit plus haut, mettre une partie univers/intrigue/personnage, etc., ça nous fait tomber dans le remplissage inconscient à un moment ou un autre. Également, beaucoup d'éléments sont à cheval entre deux « sections » (intrigue et personnage, intrigue et univers, etc.) et les séparer « pour la forme » risque de perdre l'auteurice.

Une liste de points, séparés en points forts (pour ne pas les oublier, ils sont des phares dans la nuit pendant les corrections, on ne l'oublie pas !) et points à améliorer, et l'auteurice aura tout ce qu'il lui faut.

3. Garder seulement le plus important

Ici, il va falloir résister à la tentation de reprendre quasi telles quelles nos notes de lecture en améliorant juste les formulations. Si on tente de tout mettre, ce sera à la fois horrible pour nous (ça va prendre des semaines à

écrire) et pour l'auteurice (qui sera submergée de retours et qui aura un travail de synthèse énorme à refaire... et qui risque d'ignorer une bonne partie des retours, car ça sera à la fois pas pertinent et démotivant). **Il ne faut pas avoir honte d'une synthèse bien plus petite que les autres** ou seulement positive, car ça arrive. C'est bien mieux que de faire du remplissage, de chercher la petite bête alors qu'autour, il y a des problèmes bien plus graves à régler. Et, au besoin, l'auteurice viendra demander des détails supplémentaires.

Quant aux fautes de grammaire & co, il faut garder en tête que leur correction est du ressort d'un ou d'une correcteurice pro et qu'on garde ça pour la fin, quand le fond ne devrait plus trop bouger.

4. Analyser plutôt que décrire

C'est la plus grande difficulté, surtout quand on débute. Comme on est au plus proche du texte, on peut penser intéressant de montrer à l'auteurice qu'on a bien compris son système de magie/le déroulé d'une scène ou autres en les décrivant. C'est oublier que l'auteurice aura à assimiler énormément d'informations via nos synthèses et aussi que... ce n'est pas grave que l'on n'ait pas tout compris exactement comme l'auteurice le voulait. On lit toutes le texte différemment, avec nos biais notamment. Tant qu'une différence de compréhension ne donne pas lieu à de la frustration, une sensation d'incohérence, une gêne... l'intérêt de le savoir pour l'auteurice me paraît faible. Il est bien plus important de donner une analyse précise d'un point qui nous a vraiment posé problème pour que l'auteurice puisse remonter le fil de celui-ci et réfléchir à une façon de le régler en fonction des implications.

Mais du coup, comment s'y prendre ?

La méthode rapide est de reprendre ses notes pour le chapitre et de les séparer en deux catégories : « Ce que j'ai aimé » et « Ce qui pourrait être amélioré ».

« Ce que j'ai aimé » sera la béquille de l'auteurice pendant ses corrections, pour comprendre ce qui fonctionne dans le chapitre (et donc le garder et/ou s'en servir pour les améliorations). C'est vraiment très important, y compris quand on s'auto-bêta-lit ! Sans ça, on risque de vouloir tout dynamiter car on a l'impression que rien ne fonctionne, de déprimer (surtout vers la moitié/fin du roman où on accumule déjà beaucoup de changements et de fatigue) et de ne pas pousser plus loin les bonnes idées. C'est aussi un moyen pour l'auteurice de **comprendre ses points forts** en général et pour le texte. De plus, dans les synthèses par chapitre, comme on est au plus proche du texte, on va avoir tendance à être plus incisif, ce qui est d'autant plus dur pour l'auteurice. Il faut souligner le positif !

« **Ce qui pourrait être amélioré** », ce sont nos incompréhensions, nos gênes, nos déceptions, nos grincements de dents... Notre point de départ, c'est le bilan du chapitre qu'on a déjà écrit car il devrait mettre en avant ce qui nous a le plus marqués. On va souvent le reprendre pour ajouter des points (notamment via le recul qu'on a maintenant que l'on connaît toute l'histoire et aussi via nos grandes lignes directrices) et aussi en découper des bouts. On va pouvoir y ajouter les notes générales qu'on a pu prendre, toujours dans l'optique de ne **garder que le plus important et pertinent par rapport à l'état général du texte**.

C'est aussi le moment d'être plus analytique dans nos remarques, plus diplomate aussi (non, on ne laisse pas ce « j'ai rien compris ! » ou ce « et allez, on rajoute une couche de clichés... ») : on fait des phrases, on saute des lignes pour bien différencier chaque point et on tente de ne pas trop se répéter.

Comme pour la synthèse globale, hiérarchisation, tri et analyse seront nos maîtres mots !

Mais tout ça, c'est un peu vague, alors parlons des retours un peu plus propres aux synthèses par chapitre (même si tout est lié et se complète).

1. Est-ce que le chapitre est satisfaisant en lui-même ?

Un chapitre, c'est comme un mini-roman, ce n'est pas un découpage arbitraire. Ce chapitre est d'ailleurs souvent divisé en scènes qui ont aussi leur propre début-milieu-fin et un sens (changement de point de vue, ellipse et respiration...).

Il est important de se demander :

- **A-t-on toutes les informations pour entrer dans le chapitre**, notamment si on a fait une pause entre lui et le précédent (remise en contexte, temps depuis la dernière scène, lieu, point de vue, etc.) ?
- **La fin est-elle satisfaisante ?** Et ça ne veut pas forcément dire un cliffhanger ! Quand on se pose à la fin d'un chapitre, on ne veut pas avoir ressenti d'ennui (car on ne comprend pas où l'auteurice a voulu nous emmener, par exemple), une impression que tout était vain (car on a suivi un personnage secondaire pendant trois chapitres pour qu'il meure ici sans aucun impact général...) ou qu'on a encore envie de pleurer alors qu'on a promis un feelgood.
- **Est-ce qu'il y a des passages peu clairs ?** Quelles ont été nos incompréhensions à la première lecture ou a posteriori ? Attention quand même car quand on est en mode « bêta-lecture », on a tendance à ne pardonner aucune légère incompréhension alors qu'on peut nous donner la réponse un paragraphe plus bas, de même pour les approximations. Il faut faire la part des choses entre ce qui est vraiment important et ce qui est mineur pour ne pas surcharger l'auteurice.
- **Qu'est-ce qui nous a plu ?** Je le remets pour ne pas l'oublier ! Une ambiance particulièrement réussie, une larmichette, un cri de colère face à la

cruauté de l'auteurice envers ses personnages, un rire, une phrase particulière touchante... pas la peine d'en faire des paragraphes, quelques points suffisent, mais faisons-le ! Sinon je vous retrouve...

2. Le chapitre s'intègre-t-il bien dans l'histoire ?

Là, on va à la fois parler de notre ressenti sur le moment (est-ce que c'est le cinquième chapitre de baston à la suite et qu'on en peut plus ? Au contraire, est-ce un temps calme bienvenu ?) et après avoir pris du recul quant on connaît toute l'histoire. Est-ce qu'on comprend pourquoi on nous raconte ça maintenant ? Est-ce que ça a eu un vrai impact sur la suite ? Est-ce qu'on trouve ce chapitre « utile » en somme.

3. Le découpage en scènes a-t-il du sens ?

Chaque coupure dans le récit a un coût pour les lecteurices (il faut faire un effort pour savoir si on a changé de point de vue, avoir une notion du temps écoulé, appréhender un potentiel nouveau lieu, etc.), il faut donc que celles-ci fassent sens dans le roman.

D'ailleurs, si les chapitres contiennent des scènes avec des points de vue différents, il faudra sûrement différencier les retours par scène en plus que de ceux par chapitre.

4. S'il y a un titre et/ou un en-tête au chapitre, ceux-ci ont-ils du sens ?

Les titres de chapitres, cette science que je ne maîtrise pas...

Je vous conseille de parler avec l'auteurice de son but derrière les titres pour ne pas être hors sujet. Il peut y avoir une volonté de donner des indices (si oui, est-ce qu'ils sont compréhensibles ? N'est-ce pas trop ?) ou peut-être juste une ambiance (est-ce que ça n'induit pas les lecteurices en erreur ? Est-ce qu'il y a bien une harmonie globale ?) ou le nom du personnage point de vue (dans ce cas-là, pas besoin de s'attarder dessus).

Pour les en-têtes de chapitres (phrase qui accompagne le titre, extrait de livres plein de lore et autre paragraphe séparé du récit), a-t-on apprécié les découvrir ? Est-ce qu'on sent leur utilité pour le récit ? Les a-t-on parfois sautés, et si oui, pourquoi ?

Pour conclure :

On ne se crame pas et on ne crame pas l'auteurice en voulant trop en dire. Les synthèses ne sont pas des récapitulatifs de ce qu'on a lu/compris mais une analyse des forces et des faiblesses. On ne fait pas de remplissage : certains chapitres sont juste bons. S'il y a des sujets qui reviennent très souvent, on n'a pas à les développer à chaque fois, on peut juste les mentionner. Les synthèses vont d'abord être lues par ordre chronologique mais pensez que l'auteurice va aussi y revenir unitairement, donc ne pas hésiter à mettre des « comme on en a parlé dans la synthèse du chapitre X » pour lui simplifier la tâche.

Et surtout... bon courage !

Étape 5 : Que faire après tout ça ?

Dormir une nuit et relire une dernière fois avant envoi en gardant en tête que ça va être difficile pour l'auteurice. Lisser les passages qui sont formulés trop durement, ajouter les derniers exemples si nécessaire, retirer des points qui paraissent maintenant anecdotiques et **se mettre à la place de l'auteurice**. Personnellement, je ne suis pas de l'école du « je suis cash donc voilà, je livre sans les formes ». Même si on me demande d'être cash, je reste dans la bienveillance, ce qui ne veut pas dire que je ne dis pas les choses. Juste que j'y mets les formes et que je me mets à la place de l'auteurice en lui amenant les points avec justification, avec du conditionnel (car personne n'a la science infuse, encore moins pour de l'art) et je ne lui balance pas des phrases choc pour l'amener à se remettre en question. Et surtout, je n'essaie pas de convaincre que mon point de vue est le bon. Je ne dévalorise jamais ni le texte, ni le travail, ni l'auteurice.

Une fois que l'on est satisfait, on envoie. Ça ne sert à rien de se torturer davantage et de continuer à faire de minuscules modifications. C'est comme les corrections, on ne finit jamais vraiment et modifier en boucle est rarement pour le mieux.

Après l'envoi, la balle est dans le camp de l'auteurice. C'est à iel d'éventuellement poser des questions supplémentaires, de faire un retour ou pas sur ce qu'iel a reçu. Il faut garder en tête que ça peut être un moment difficile, qui va demander une longue digestion, que l'auteurice peut ne pas pouvoir consacrer directement du temps au retour, et qu'iel peut attendre de commencer à avoir des réponses aux problématiques soulevées pour nous les présenter et avoir notre avis... ou pas. Dans tous les cas, c'est important de rester disponible sans mettre une pression quelconque à l'auteurice.

Enfin, il faut garder en tête que **c'est toujours l'auteurice qui aura le dernier mot sur son œuvre**. Il ne faut pas mal prendre que l'auteurice n'ait pas pris en compte certains de nos retours. Il ne faut pas vouloir appuyer que notre point de vue est « le bon » si l'auteurice tente de « défendre » le sien, c'est un réflexe assez fréquent. On peut donner des ressources supplémentaires sur un sujet technique mais il ne faut pas oublier que l'auteurice a peut-être juste besoin de temps ou que ce qu'on a relevé n'est peut-être pas pertinent pour ce que veut faire l'auteurice.

En tout cas, félicitations d'être arrivé au bout de votre bêta-lecture ! Promis, la prochaine sera plus simple !

Parenthèse : S'auto-bêta-lire

Avec l'expérience mais aussi quand on laisse suffisamment reposer un texte pour l'oublier, on finit par arriver à faire le même travail de bêta-lecture sur nos propres textes avec quelques différences qui peuvent être des avantages.

Le but principal est d'aller le plus loin possible sans avoir à faire appel à des lecteurices externes. Iels pourront lire un roman bien plus abouti, d'une auteurice qui sait ce qu'iel veut pour ce texte, ce qui fera gagner du temps à tout le monde et pourra éviter de faire trop de passes de corrections.

Pour commencer cette auto-bêta-lecture, je commence par bien **mettre au clair ce que j'attends du roman**. Ça peut être ses thématiques ou messages, une certaine ambiance, une relation particulière entre deux personnages... tous les points qui me paraissent non négociables car c'est l'œuvre que je veux, ce sont ces raisons pour lesquelles j'ai passé et je passerai encore des mois sur ce texte. Ça peut être dur à déterminer mais je pense que c'est nécessaire pour aborder sereinement les corrections.

Il est possible qu'une lecture du texte, même rapide, soit nécessaire pour se replonger dans le roman. Comme on connaît déjà globalement l'histoire, contrairement à une bêta-lecture classique, ça ne devrait pas trop jouer sur la qualité de notre prise de notes de faire deux lectures : une un peu en diagonale pour se remettre dans le texte (où il peut être bien de noter ce qui nous surprend de manière positive) et une autre en mode bêta-lecture.

Cette mise au clair de nos attentes sera aussi déjà prête pour être donnée à des bêta-lecteurices plus tard, car elles ne devraient pas changer, et aussi, pour savoir si on doit prendre en compte ou pas un retour. Ce sont nos guides pour chaque choix.

Une fois cette étape faite, on passe à la lecture avec prise de notes. À la différence d'une bêta-lecture classique, on pourra déjà poser des idées pour corriger des problèmes, être plus léger sur des chapitres qui vont être supprimés ou totalement réécrits dans la version suivante. Il faut aussi continuer d'appuyer le positif, tout ce qui colle avec nos envies, tout ce qu'on aura envie de développer davantage, tous nos souhaits. C'est aussi le moment d'affiner nos attentes générales.

Après tout ça, on laisse reposer notre tête pleine de questionnements et de solutions.

L'étape de synthèse à l'écrit est aussi très importante. On peut être tenté de juste prendre des notes éparses et de réfléchir dans notre tête mais, pour avoir essayé les deux, j'ai vu de nets avantages à l'écrit. Se forcer à structurer et à hiérarchiser nous permet de prendre du recul et d'avoir toujours sous le coude des synthèses pour nous aiguiller pendant les corrections qui risquent de durer plusieurs mois.

Faire une synthèse générale nous permet aussi de sortir du découpage actuel, de faire le deuil des chapitres plus faibles ou inutiles, de mieux poser les personnages et préparer les futures grandes lignes sans pour autant directement se lancer dans un plan détaillé. On cherche à réfléchir, à poser des idées, pas forcément à choisir des solutions (même si parfois, les solutions sont si évidentes qu'on va les noter et s'en servir pour la suite de la réflexion).

Je ne mets par contre jamais au propre les synthèses par chapitre, car les notes de lecture sont suffisantes et que je me fiche de la forme.

Comme pour les plans et autres méthodes, c'est aussi important d'aller aussi loin qu'on en ressent le besoin, de ne pas se perdre dans la rédaction d'un document immense qui deviendrait peut-être de la procrastination active. Cette auto-bêta-lecture, **c'est notre base de réflexion pour établir un plan de correction**. Quand on sent que l'on a déjà tout ce qu'il nous faut, même si certaines parties ne sont que des listes à points, que notre nous du futur aura de quoi comprendre nos réflexions présentes, c'est sûrement le moment de s'arrêter.

Pour la suite, tout dépend de notre manière de fonctionner, de l'ampleur des modifications à faire, et si on a l'envie et le temps de se lancer dans des corrections maintenant. On aura sûrement encore besoin d'un temps de réflexion pour trouver des solutions à tous nos problèmes. Certaines se lanceront directement dans les corrections, d'autres (comme moi) prendront le temps de rédiger un nouveau plan détaillé. L'important, c'est de sentir qu'on a réussi à se détacher au maximum du texte pour l'analyser comme quelqu'un d'autre, sans être trop « gentil » avec lui.

Exemple de synthèse globale

Avec l'accord de l'autrice, vous pourrez trouver un exemple d'une des bêta-lectures que j'ai réalisées début 2023 dans le cadre de Cocyclics. Il s'agit d'une synthèse globale et non pas par chapitres. Vous trouverez tous les détails dans le document !

Avec le recul, elle est loin d'être parfaite, et je trouve qu'elle manque de positif et surtout d'exemples, mais ça permet d'avoir une base à défaut de mieux :)

https://www.derriere-les-pages.fr/common_controller.php?action=printfile&filename=Exemple_synth%C3%A8se_globale.pdf